

Il ne découle pas de ces considérations qu'il doive y avoir une fusion de souverainetés. Il faudrait, toutefois, quelque système permanent pour l'élaboration des politiques économiques, qui puisse, dans une certaine mesure, servir de moyen terme aux politiques domestiques individuelles en matière de commerce extérieur, de placements domestiques et étrangers, aux programmes monétaires et agricoles. En outre, il faudrait un état de choses propre à permettre le mouvement plus libre des personnes, au moins lorsqu'il s'agit de visites et d'emploi temporaires.

Les possibilités économiques de l'OTAN sont infinies. En un mot, on pourrait dire qu'elles revêtent trois aspects. Ce serait, d'abord, une restauration de l'Europe occidentale et la possibilité consécutive d'atteindre un niveau d'expansion économique presque comparable, au temps voulu, à celui réalisé dans l'Amérique du Nord. Deuxièmement, les grandes responsabilités qu'ont assumées le Canada et les États-Unis pour assurer l'expansion et la stabilité économique au sein de l'OTAN seraient utiles, en fonction de la stabilité internationale et des débouchés accrus pour l'entreprise, l'industrie, la finance et les placements américains. Troisièmement et en dernier lieu, la mise en commun des talents et des ressources disponibles du monde occidental pour la mise en valeur des régions insuffisamment développées du monde entier.

Je désire vous présenter un économiste de carrière, qui traitera de plusieurs problèmes techniques se rattachant aux principes généraux que j'ai exposés à grands traits. M. Bruno Foa est économiste conseil, à New-York et à Washington, et a fait partie, pendant quelque temps, du personnel du Bureau des Gouverneurs du système fédéral de réserve. Né en Italie, M. Foa est citoyen américain et a passé environ la moitié de sa vie adulte sur l'un ou l'autre continent. Je lui ai demandé de terminer et de compléter l'exposé présenté au nom de la *Banca Nazionale del Lavoro*, qui, en retour, lui a donné toute liberté d'exprimer ses propres vues personnelles.

M. BRUNO FOA, économiste conseil consultant New-York; consultant au Bureau du représentant américain, "Banca Nazionale del Lavoro":

Monsieur le président, honorables membres du Comité:

Comme vous l'a dit M. Lolli, je me présente devant vous en qualité d'économiste conseil à la *Banca Nazionale del Lavoro*, pour vous exprimer certaines vues au nom de mon client et, à titre particulier, sur les questions importantes que vous étudiez. Je ne parle pas au nom de tout autre groupe ou organisation, ou d'un gouvernement quelconque.

Je me propose de discuter brièvement deux aspects de la question. Je ferai, d'abord, quelques commentaires sur la portée générale d'une coopération économique plus étroite au sein de l'OTAN. J'en exposerai ensuite à grands traits l'importance par rapport à l'économie de l'Europe occidentale, en particulier, de l'Italie.

Une plus étroite coopération, aux termes de l'Article 2 du pacte de l'Atlantique-Nord, contribuerait, sans aucun doute, et dans une grande mesure, à la stabilité, dans la sphère même des pays de l'OTAN et par tout le monde libre. Voici, précisément, ce qu'en seraient les résultats:

- 1) Reconnaissance du fait que la direction de l'économie du monde occidental exige un degré de coordination des politiques nationales et l'étude commune et continue des problèmes économiques internationaux, sur une base d'au jour le jour.
- 2) Établissement d'un système général d'assurance contre les effets internationaux des pressions inflationnistes et déflationnistes, quelle que soit leur origine.